

Oxyton

programme cycle II

Ballet des grenouilles, dansé en 1607

Source : Air tiré d'un **ballet de cour** dansé sous **Henri IV** relatant l'histoire de Latone. Cette histoire est tirée des Métamorphoses d'Ovide, auteur latin du premier siècle après JC qui compile environ 250 histoires des **mythologies** grecques et latines. A la fin de chaque aventure des personnages sont métamorphosés en animal, végétal ou minéral.

Histoire : La déesse Latone, séduite par Jupiter, donne naissance à des jumeaux, Apollon et Diane. Junon, la femme jalouse de Jupiter, pour se venger, la condamne à errer sur la Terre avec ses enfants. Elle arrive en Lycie, épuisée et assoiffée, s'approche d'un étang pour se désaltérer mais des paysans, qui obéissant à Junon, l'empêchent de passer. Elle les métamorphose aussitôt en grenouilles.

⇒ On peut voir le bassin de Latone dans le parc du château de Versailles. <http://latone.chateauversailles.fr/page/le-bassin-de-latone/la-legende-de-latone>

⇒

musique : d'un anonyme qui écrivait, avec d'autres, des musiques pour les grandes fêtes royales où se mêlaient danses, musiques, théâtre, pantomimes, avec beaucoup d'effets et de machineries. On publie cette même année l'Orfeo de Monteverdi, tenu pour le premier **opéra** à proprement parlé.

instruments : cornemuse, basson Renaissance, guitare Renaissance, tambour à baguettes

Etans assis aux rives aquatiques, Claude Goudimel, 1580, et Simon Gorlier, 1551.

Ce **psaume** (Bible) évoque l'exil des Juifs à Babylone (sur les bords de l'Euphrate, fleuve mésopotamien long de 2 780 kilomètres) après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor II en 586 avant J-C. Le texte n'a malheureusement pas pris une ride...

chant : premières traductions par Clément Marot, poète de François 1er, des psaumes en français. Les catholiques ne chantaient jusque à la Réforme les psaumes qu'en latin.

langue : Français

instruments : 3 voix, guitare

Ah que ces bois, ces ruisseaux, ces fontaines, Christophe Ballard éditeur, 1703.

Éléments incontournables du décor pastoral : l'eau fraîche et claire de la rivière qui invite au bain, à la nudité permise et innocente ; c'est l'eau du renouveau, du printemps, de l'érotisme. La fontaine est également cadre de rencontre : on y vient laver son linge (c'est peut-être le premier lieu de sociabilité féminin avant l'avènement de la machine à laver), se laver, se mirer (Narcisse qui en abusa mourut noyé), lieu de promesse de l'amour...

musique : petit air que l'on pouvait chanter dans des salons entre amis (dans les milieux aristocratiques) ou dans des cours princières

langue : français

instruments : cornemuse, luth, flûte à bec et voix

Je voy mon cuer en un bactel, Codex Reina, France fin xive.

Je voy mon cuer en un bactel nager
Par haute mer sans juste gouvernaille
Deux nautonniers a dont chacun bouter
Fait le bactel de refort et travaille
Li uns se fait apeler Esperance
Li autres Desiers si atent desfiance
Et si dous Deus en ce rien ne le vaille

musique :

langue : moyen français

instruments : 3 voix

O sia tranquillo il mare, Claudio Monteverdi, 1638.

O sia tranquillo il mare o pien d'orgoglio
mai da quest' onde io rivolgo il piede
io qui t'aspetto e qui de la tua fede
tradito amante mi lamento e doglio

Spesso salir su queste rupi io soglio
per veder se il tuo legno ancor sen riede
quivi m'assido e piango, ondo mi crede
il mar un fonte e 'l navigante un scoglio

E spesso ancor t'invio per messengeri
a ridir la mia pena e 'l mio tormento
dell'aria vaga e zeffiri leggiere

ma tu non torni o Filli e 'l mio lamento
l'aura disperge e tal mercè ne spero
che fida a donna il cor e i prieghi el vento

Que la mer soit tranquille ou arrogante,
Jamais mon pied ne s'est détourné de ces flots ;
Je t'attends ici, et c'est ici qu'amant bafoué,
Je souffre et me lamente sur ta trahison.

J'ai pris l'habitude de monter sur ces rochers
Pour voir si ton bateau revient ;
Je m'y assieds et je pleure tant que la mer
Me prend pour une source et le marin pour un écueil.

Et souvent aussi, je t'envoie en messagers,
qui te redisent ma peine et mon tourment,
Les zéphyrus légers de l'air vagabond.

Mais tu ne reviens pas, Philis, et ma plainte
se disperse au vent ; c'est là ce que peut attendre
Celui qui offre son cœur à une femme et ses prières au vent.

musique : duo que l'on pouvait chanter dans des salons

langue : italien

instruments : 2 voix de soprano, luth et basson Renaissance

Pase el agoa, Cancionero del Palacio, Espagne fin xve.

*Pase el agua ma julieta dama
Pase el agua venite vous a moy
Jum en anay en un vergel
Tres rosetas fuy culier ma julieta dama
Pase el agua venite vous a moy*

langue : espagnol-français

instruments : 3 ou 4 voix, luth, basson Renaissance et pendeiro

La Sirena, traditionnel séfarade.

Ce romance judéo-espagnol rappelle le bain rituel (de purification et d'amour) de la fiancée, une tradition très ancienne qui se retrouve dans de nombreuses chansons séfarades. On y trouve également la fascination érotique de l'onde habitée par la sirène, à la fois symbole de tentation et de fécondité liée à l'eau.

*Entre la mer et la rivière se trouve un cognassier, jette-toi à la mer !
Ma jeune épouse est au bain, vêtue de rouge.
Jette-toi à la mer, attrape-moi.
Oui, à la mer me jetterais, si la sirène me donnait la permission...
Ma jeune épouse est à la rivière, vêtue de jaune.
Jette-toi à la mer, attrape-moi.
Entre la mer et le sable se trouve un cannelier.
Jette-toi à la mer.*

instruments : 3 ou 4 voix, luth, basson Renaissance et pendeiro

langue : judéo-espagnol

Chanson traditionnelle écossaise, d'après les collectages et arrangements de Marjory Kennedy-Fraser, 1909.

Tir-nan-og. Voyage maritime, solitude marine, nostalgie, quête de l'île de l'Eternelle Jeunesse. Une bean sith (fée) est la messagère de l'Autre Monde (Tir na nog), elle guide et annonce la mort.

instruments : voix, oud, bodhran

Trübe Wolken (Nuages gris), Franz Liszt, 1881.

Les philosophes de l'Antiquité pensaient que les **nuages** naissaient dans la mer ou les étendues d'eau. Au Moyen Age, désignés par le terme de « nue » ou « nuée mystique », ils incarnent une représentation de Dieu, un passage vers le Paradis. La représentation des nuages reste une référence au domaine du sacré jusqu'au xixe siècle. Il faut donc attendre le romantisme pour que le nuage prenne un caractère poétique et mélancolique. Ces Nuages gris ont été écrits par un Liszt en pleine dépression...

musique : originellement pièce pour piano

instruments : guitare, tuba, basson, carillon

Avec les maternelles

Su la riviera, Codex Rossi, Italie xive siècle.

Sur la côte, où le soleil dessèche l'eau salée par sa grande chaleur, Amour, plus que jamais s'empare de moi. Il m'a si bien percé le cœur de sa flèche que je me sens défaillir tout entier.

langue : italien

instruments : chant à deux voix, pandeiro (tambourin à cymbalettes brésilien), bodhran (tambour à mailloche irlandais)

Fatigada navecilla, Mateo Romero, début 17^e

Sur la côte, où le soleil dessèche l'eau salée par sa grande chaleur, Amour, plus que jamais s'empare de moi. Il m'a si bien percé le cœur de sa flèche que je me sens défaillir tout entier.

langue : espagnol

instruments : 3 voix, guitare Renaissance, bodhran (tambour à baguette irlandais)

Ensemble OXYTON

Elsa Papatanasios : chant et percussions

Emmanuelle Huteau : chant, basson, tuba

Augusto de Alencar : chant, flûtes à bec et traversières, cornemuse, percussions

Michel Gendre : guitare et luth Renaissance, guitare classique et oud